Sur une variété nouvelle d'Inocérame du Sud-Est du Gard

Par J. Sornay.

Le Cénomanien de la région d'Uzès est représenté par une série de grès jaunes ou rouges peu fossilifères et dont la partie inférieure montre fréquemment des phénomènes de silicification secondaire.

Ce terme inférieur m'a fourni entre Marignac et Bézut, à une quinzaine de kilomètres à l'Ouest d'Uzès, une petite faune dont les individus sont épigénisés en opale. Les Gastropodes de petite taille en représentent l'élément dominant mais il s'y associe assez curieusement de très nombreux individus jeunes (taille : 1-2,5 cm) d'un Inocérame dont je possède aussi quelques adultes recueillis autrefois par le Pr. F. Roman [1]. Cet Inocérame que je décris d'après les échantillons de F. Roman présente les caractères suivants :

Diagnose. — Coquille faiblement inéquivalve, plus haute que large, moyennement bombée. *Angle apical* (entre bord supérieur de l'aile et côté antérieur) : 105-110° ; *angle alaire* (entre bord supérieur de l'aile et côté postérieur) : 50-60°. *Crochet* pointu, peu saillant au-dessus du bord alaire, droit ou très peu incliné vers l'avant.

L'*ornementation* de la partie jeune consiste en Anwachsringe [2] régulières, assez espacées et qui subissent une forte inflexion vers l'arrière, arrivant presque perpendiculairement sur le bord alaire où elles s'effacent. Ce type d'ornementation se poursuit plus ou moins longtemps suivant les individus (sur 1 à 6 cm. à partir du sommet) et est brusquement interrompu par des bourrelets irréguliers et irrégulièrement espacés. Entre ceux-ci et sur eux les Anwachsringe se font moins nettes et s'effacent parfois tout à fait.

Echantillons étudiés. — 5 adultes et une vingtaine de jeunes.

Affinités. — Cette forme est certainement très proche d'*I. pictus* Sow. dont H. Woods (1911) a refiguré le type et donné de bonnes figurations. Elle s'en distingue cependant par ses Anwachsringe non jointives. D'autre part les bourrelets, s'ils existent parfois chez la forme anglaise, y sont normalement plus rares et surtout moins accusés. L'angle alaire n'est que de 40 à 50° chez *I. pictus* au lieu

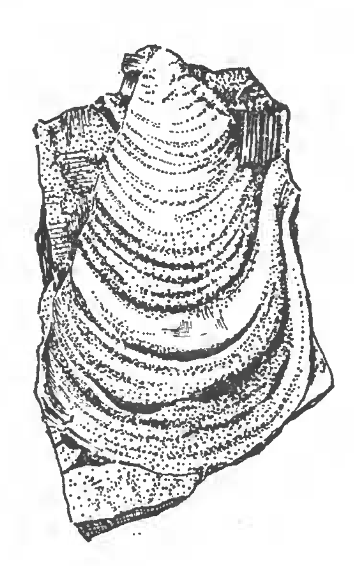
1. Je remercie M. le Prof. Thoral qui m'a permis d'utiliser le matériel de F. Roman conservé au Laboratoire de Géologie de Lyon.

2. Costules de section plus ou moins exactement semi-circulaire et liées à une strie d'accroissement du test (voir Heinz 1928).

de 50-60° chez l'Inocérame du Gard, et enfin le crochet est déjeté en avant chez la première de ces formes alors qu'il est droit ou presque droit chez la deuxième.

Pour ces raisons je considère que l'Inocérame que je viens de décrire représente une variété nouvelle de l'espèce anglaise et je propose pour lui le nom d'*I. pictus* Sow. var. **vardonensis** nov.





Inoceramus pictus Sov. var. nov. × 0,75
Cénomanien, environs de Bézut (Gard). Coll. Fac. Sciences Lyon.

Je ferai remarquer en terminant que cet Inocérame se trouve en abondance associé à une faune de caractère tout à fait néritique et à des fragments de bois silicifiés. C'est un nouvel exemple, après d'autres, du caractère littoral de bien des espèces de ce genre qu'on croit encore souvent caractéristique des faciès profonds vaseux.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

R. Heinz. Ueber die bisher wenig beachtete usw... *Mitteil. miner. geol. Staatints. Hamburg.* 1928, n° 10, p. 3.

Woods (H.). A monograph of the cretaceous Lamellibranchia of England. *Paleonlogr. Soc.*, 1911 (1904-13), p. 279.